L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 MAI 1877. 29me Année—Vol. XLV.

DUPUIS & LEBEY,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 30 MAI.

ENTRÉE A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Eugène Tourné, aux Impartiaux Buvettes
Nouvelles—36 douzaines variés assorties, et 10 vins contenant 31 fromages de Hollande.
E. M. Montgomery, au No 172, rue du Magasin, en compte, meubles de magasin, tablettes, etc., etc.
Sloan Bros, au No 61 de la rue de Chartres, vendeurs et Brokeurs.
H. Hasan, Marks & Co., au No 91 de la rue Chartres—Marchand des Riches, Lingerie et

Les Conventions.

La convention de la fraction du parti républicain, dont le comité central est présidé par le lieutenant-gouverneur Pinchback, s'est réunie hier au Mechanics' Institute. Cette fraction du parti républicain se distingue du parti dit républicain, dont Warmoth n'est que le chef, parti—si on peut lui donner ce nom—qui a un comité central dissident.

Cette fraction du parti républicain, qui se rattache à l'administration actuelle—et qui comprend les masses de l'élément électoral de couleur, doit avoir sa convention à Baton-Rouge, le 19 juin. Les tentatives faites, depuis un mois, pour opérer une réunion des différentes fractions du parti républicain, ont échoué, et il n'est même pas impossible que la convention réunie actuellement au Mechanics' Institute, ne se divise elle-même en deux partis de M. Warmoth ne se trouvant que quelques individualités qui auront à quelques individualités qui auront leurs fortunes à la sienne. Le président de cette convention, M. Gustave Rodrigue, a déclaré hier au soir que si cette convention se trouvait alors dans la position d'un général que son armée aurait abandonné, et qui se mettrait, à la tête d'un petit état-major resté fidèle, en quête d'une armée nouvelle, fût-elle celle qu'il avait combattue jusqu'ici, dans le but de battre d'abord et ensuite de tirer vengeance des légions infidèles. Ainsi fit Jules César dans l'antiquité.

Les divisions du parti républicain offrent à l'autre parti conservateur une occasion favorable pour reconquérir le pouvoir. Les deux conventions, représentant les deux éléments de ce parti, les démocrates-réformistes—divisés uniquement sur la question de mots—vont se réunir à une même proclame: la Convention de Baton-Rouge, le lundi 3, et la Convention de Mechanics' Institute, le mardi 4.

Nos paroissiens, adoptant la politique de l'*Abeille* avait conseillés dès le mois de mars, lors de la convocation prématurée des deux Conventions, viennent de nommer des délégués chargés de les représenter dans les deux Assemblées et de travailler à la formation d'une liste commune de candidatures. D'autres paroisses, devaient adopter la même mesure, ont recommandé des délégués envoyés par elle à la Convention démocratique, d'employer tous leurs efforts pour effectuer une alliance entre le parti démocrate et le parti réformiste.

Jusqu'ici l'a vu par les comptes-rendus que nous avons publiés, l'exemple de Baton-Rouge et d'Est-Feliciana, n'a pas été généralement suivi. Dans les campagnes, à la Nouvelle-Orléans, le mouvement est favorable à une fusion avec le parti de la réforme, mais hostile à toute coalition avec Warmoth.

Les résolutions se prononcent, en général, contre tout nouvel ajournement de la Convention et en faveur du choix immédiat par la Convention nationale de Baltimore et des candidats aux élections d'Etat.

Malgré tous ces symptômes encourageants, nous croyons que de grands efforts vont faits pour entraîner la Convention à une coalition avec Warmoth. Des électeurs qui ont joui autrefois d'une grande influence et dont le nom a encore de l'autorité ont été engagés à cette cause par quelque chimérique qu'on a fait briller à leurs yeux de la certitude du triomphe moyen de l'aide de Warmoth. Dans ce cas, il y a des orateurs de talent et de nos dissimulons pas que la lutte s'avive.

Mais les arguments que nous avons vu mettre jusqu'ici en faveur d'une coalition avec le gouverneur, sont tellement faibles qu'il sera très facile de les réfuter à néant. Il n'y a ni nécessité ni intérêt à conclure un marché humiliant et criminel avec l'homme en qui se personnifie le régime que nous avons subi depuis sept ans. L'aide de M. Warmoth et de son état major d'assesseurs et de collecteurs de taxes serait plus nuisible qu'utile à la cause, car pour chaque dollar de vote qu'elle leur vaudrait elle en ferait perdre mille.

Les Conservateurs ne doivent pas se laisser prendre au piége qui leur est tendu par un politique aux abois. En se réunissant ils pourront facilement triompher du parti républicain tout entier, et, pour cette raison, sont-ils assurés d'être battus lorsque leurs adversaires sont divisés en trois troupeaux.

La question de l'élection présidentielle est mêlée dans le débat par Warmoth et ses amis dans le but de diviser les conservateurs. Le moyen d'écarter cette cause de discorde est bien simple; il suffit de mettre la solution de la question à la Convention de Baltimore, et de réunir dans une seule bannière tous ceux qui veulent sincèrement la réforme des abus existant dans notre gouvernement d'Etat et dans nos administrations locales. C'est la politique du bon sens, de l'intérêt et de l'honnêteté. Comment se pourrait-il donc qu'elle ne ralliât pas tous les bons citoyens?

Le prix du pain vient de baisser d'un sou à Paris, en prévision de la bonne récolte prochaine; jamais, en effet, d'après tous les renseignements qui nous arrivent de tous les côtés de la France, Cérès ne fit de plus brillantes promesses aux enfants de la terre.

Un incident déplorable s'est produit à Wheeling, l'une des plus importantes villes industrielles de l'Alsace. Voici le compte-rendu succinct donné à l'*Echo de l'Est alsacien*, et dont il certifie l'authenticité:

Avant-hier soir, dimanche, des soldats allemands eurent dispute avec des habitants de la localité, on ne sait trop pour quelle cause. Ils dégainèrent et poursuivirent leurs victimes au centre de la ville, sur la place de la Grand'Rue, où se trouve la fabrique de M. Schlumberger. L'un d'eux, voyant la porte ouverte, se précipite dans la cour, et referme la porte derrière lui. Les soldats s'efforcent de la forcer à coups de crosse, finissent par la briser, et se trouvent en présence du vieillard de nuit, qui cherchait de les éconduire. Mais ils se jettent sur eux, et les blessent grièvement; on n'a encore qu'à rechercher en jour M. Schlumberger, qui succombera sans doute.

M. Schlumberger est en instance auprès de l'autorité militaire pour obtenir qu'on remplace par une autre la garnison actuellement composée de Badois.

Voici l'charmante anecdote dans la *Vie Parisienne*:

Une jeune femme de Strasbourg accompagnait d'une petite fille quelques jours avant l'entrée des Français. Elle eut beaucoup de peine à décider son enfant à prendre un seul: *France!* Et à présent, quand cette petite fille passe sur la Brasserie, elle se met en position, en s'approchant, en se disposant à faire une passe avec passion, en lui disant: "*France, ma pauvre France, ma chère France, que j'aime!*" Cela fait de petites émeutes sur la Broglie.

Un officier prussien, ces jours derniers, a été pris de coliques devant ce magasin. "Voilà, s'est-il écrié, une bête de Français!" Oh la fera finir. Allez-vous-en! Allez vous en! Et le butor a voulu disperser le groupe de femmes qui regardaient la "petite France." Mais, sans se troubler, s'est écriée: "Allez-vous-en vous-même et rigger vos pas vers la frontière, vous contenter les regrets et vous venez que notre enfant n'appelle "*France*," et nous nous laissons comme nous l'aimons." L'officier prussien s'en est allé en maugréant, pendant que les femmes ricanaient à qui mieux mieux sur la face de l'enfant.

Le prix du pain ne sera vraisemblablement pas le seul de plus qui sera cette année pour le peuple et pour les classes de l'enfant patriotique.

BELLE LEÇON AUX PATRIOTARDS.—Il y a quelques jours, deux Alsaciennes, fraîchement débarquées, lui font demande de voir son fils qu'elles avaient perdu de vue depuis l'invasion. Elle ne savait plus rien de lui, sinon qu'il était au service de la France.

Sans rechercher que, personnellement, elle n'avait encore beaucoup à craindre, elle s'était résolue à quitter son pays, pour ne pas devenir Prussienne, et avait suivi l'exemple de nombreux autres compatriotes.

Mme veuve J. B... n'hésita pas à se rendre auprès de son fils, pour lui dire qu'elle venait de subir un long martyre pour lui!

Prier pour lui!

La machine "Singer" qui a reçu des machines à coudre, à prémier de démonstration, Mlle se rend au No 102, de la rue du Canal.

Eruption du Vésuve.

On lit dans le *Journal de Rome* du 26 avril:

L'éruption du Vésuve prend aujourd'hui le pas sur la politique. Aussi nous n'hésitons point à réclamer en tête du journal tous les renseignements qui nous arrivent de nos correspondants et les détails de Naples sur la formidable éruption.

L'émeute s'est déclarée avec une alarmante intensité dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 courant.

Depuis plusieurs jours, le volcan donnait des signes d'activité inouïe.

Les étrangers qui, après avoir visité Rome, se sont rendus à Naples font remarquer, en répondant de vive la pénombre dans un bon moment.

L'éruption a bientôt pris des proportions épouvantables.

Jeudi soir, avant minuit, un nouveau cratère s'est manifesté vers le haut de la montagne, à peu de distance de l'ermitage, du côté de la mer. Il lançait avec violence des bouffées de feu et de fumée mêlées d'énormes masses incandescentes à une hauteur prodigieuse.

Un long ruisseau de lave ou zig-zag descendait de cratère vers la mer, s'allongeant et s'élargissant toujours.

C'était un beau spectacle. L'air était tiède, la lune splendide et sauve; la mer reflétait la lave et le volcan inspirait l'horreur et le charme dans son impassible majesté.

A Naples, la curiosité était surexcitée; les gens du pays, familiarisés avec ces sublimes scènes, comme les étrangers qui n'ont jamais rien vu de pareil, n'y tinrent pas.

D'innombrables véhicules rapides conduisaient des multitudes à une partie de plaisir!

Combien n'en reviendront pas!

On s'avance à travers les scories des éruptions précédentes; on gagne l'Observatoire, les points culminants. De tous

ENTREPOT DE TAPIS.

A. BOURGEREAU & CO.

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES.

BLAIN & CO.,

Avviso agli Italiani.

Vasse up! Vasse up!

PHARMACIE A VENDRE.

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE.

Si vous Cheveux tombent,

NATURE'S HAIR RESTORATIVE

Sauver vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINERALE.

CENT MILLE PALETOTS

MICHEL LION

Demande d'Ouvriers.

Demande de Pharmacien.

Demande de Cuisinière.

Demande de Gouvernante.

Demande à Acheter.

Demande de Cuisinière.

Demande de Gouvernante.

Demande à Acheter.

Coffre-Forts à Herring.

HERRING

—A—

CHICAGO.

INCENDIE DE CHICAGO!

CÉLÈBRES COFFRE-FORTS PATENTÉS —DE— HERRING,

A l'Epreuve du Feu et des Voleurs.

GRAND MAGASIN

—DE—

CENT MILLE PALETOTS.

MICHEL LION

Demande à Acheter.

Demande de Cuisinière.

Demande de Gouvernante.